

---

## Le *mail art* dans les collections du Département des Estampes et de la Photographie Revue et magazines d'assemblage : le réseau en activité

Véronique Gorczynski

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1174>

DOI : 10.4000/estampe.1174

ISSN : 2680-4999

### Éditeur

Comité national de l'estampe

### Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2011

Pagination : 43-47

ISSN : 0029-4888

### Référence électronique

Véronique Gorczynski, « Le *mail art* dans les collections du Département des Estampes et de la Photographie  
Revue et magazines d'assemblage : le réseau en activité », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 235 | 2011, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 07 décembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1174> ; DOI : 10.4000/estampe.1174

---



La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

## LE MAIL ART DANS LES COLLECTIONS DU DÉPARTEMENT DES ESTAMPES ET DE LA PHOTOGRAPHIE

On donne pour date de création du *mail art*, l'année 1962 et pour fondateur l'artiste américain Ray Johnson. Intimement lié au mouvement Fluxus aux États-Unis et au Nouveau réalisme en Europe, le mail art offre une grande liberté d'expression et motive la collaboration entre les artistes.



III. 25. *Mani art*, n° 67, mai 1993.

La collection conservée au département des Estampes et de la Photographie offre un panorama des productions artistiques couvrant principalement les années 1960 à 2000. Elle regroupe entre autres des timbres, des enveloppes, des cartes postales, des *ready-made*, des livres, des photographies, des affiches, des tampons, des recueils de poésie visuelle, des œuvres collectives sous forme de périodiques. La diversité de cet art trouve son sens dans son principe de liberté. Liberté de support, de technique, de thème, de périodicité, de destinataire. La seule figure imposée du *mail art* est l'utilisation de la Poste comme diffuseur des œuvres. Il n'y a pas de jury, pas d'organisation délimitant le champ d'action des artistes, pas d'instance référente, de contrôle exercé par autrui, personne ne s'octroie le droit de juger le travail accompli. Il n'y a pas de contrepartie financière, les artistes diffusent et échangent leurs œuvres gratuitement. La diffusion du *mail art* se fait au hasard des rencontres, des foires et des expositions. Ces événements permettent aux artistes, aux collectionneurs, aux curieux de se rencontrer et de créer des réseaux d'échange de plus en plus importants. Il ne s'agit pas de créer un cercle au nombre de participants limité, mais de créer un réseau qui ne cesse de s'agrandir, de l'ordre de « cent mille correspondants



III. 26. *Assembling* (premier numéro), 1970 ; *Signal*, n° 10, décembre 1995 ; Endré Tót, *I'm glad if I can stamp*, 1971 ; Ulises Carrión, *The « I want to be in your catalogue no matter what the theme of your project » card*, 1982 ; Jean-Noël Laszlo, planche de quatre timbres, 1993 ; Jean-Noël Laszlo et Emilio Morandi, *Timbres d'artistes « Exhibition stamp issue »*, 2000 ; Michel Hosszú, planche de six timbres, *Sculpture*, 2002 .

internationaux [appelés networkers] regroupés sous la forme d'un réseau virtuel [...] : le netland<sup>1</sup> ». Les foires et expositions qui animent le réseau font l'objet d'édition de catalogues, plus ou moins luxueux, dans lesquels sont recensés les artistes participants.

## REVUES ET MAGAZINES D'ASSEMBLAGE : LE RÉSEAU EN ACTIVITÉ

Une revue telle que *Signal* est un exemple significatif du dynamisme des échanges internationaux. En effet, cette revue yougoslave dont l'éditeur est Miroljub Todorovic, a, dès ses premiers numéros, publié des participations de Raoul Hausmann, Marina Abramovic, On Kawara ou Sol LeWitt. Le titre de la revue fait référence au mouvement d'avant-garde littéraire et artistique, né en Serbie dans les années 1960, le signalisme, dont Miroljub Todorovic est le fondateur et théoricien. Les neuf premiers numéros regroupés en cinq volumes paraissent entre 1970 et 1973. Après vingt-trois ans d'arrêt, la revue reparait en 1995 durant le conflit en ex-Yougoslavie. Dans le numéro 11-12 datant de 1996, auquel participent Dick Higgins et Ulises Carrión, le bulletin de souscription rappelle la dureté du conflit et les conséquences pour la population et la production artistique. En 1978, en Italie, *Offerta speciale*, revue

1. Renaud Siegmann, *Mail art : art postal, art posté*, Paris, éd. Alternatives, 2002, p. 107.

dédiée à la poésie visuelle, est fondée par Carla Bertola, elle en est directrice de rédaction avec Alberto Vitacchio. Le numéro d'octobre 1988 (dernière année de parution de la revue), a pour sous-titre « Mail art project ». Il reproduit une grande partie des cent quarante-six œuvres envoyées par cent trois artistes à la demande des rédacteurs, afin de célébrer les dix années d'existence d'*Offerta speciale*. La totalité des œuvres, par la suite, sera exposée dans différentes villes du Piémont. Parmi les artistes qui ont participé au projet, on peut citer Pascal Lenoir, Julien Blaine, Dick Higgins ou encore Joël Hubaut. Toujours en Italie, en 1987, dirigé par Lambi Caravati, paraît le premier numéro de *Copybook : quaderno di corrispondenze artistiche* (*Copybook : cahier d'exercice de correspondance artistique*), le sous-titre de la revue en retranscrit parfaitement le contenu. En Belgique, l'artiste Luc Fierens, poète visuel, comme il se définit, publie, entre 1987 et 1996, quarante-deux numéros de *Postfluxbooklet*. Il choisit le travail d'un artiste qu'il propose sous la forme d'un petit livret auquel il collabore en y mêlant ses œuvres. À New York, Henry Korn et Richard Kostelanetz publient annuellement de 1970 à 1982 *Assembling : a collection of otherwise unpublishable manuscripts*, aux éditions Gnilbmessa. Il s'agit d'un magazine d'assemblage (*assembling* ou *zine assembling*) qui regroupe les œuvres de Vito Acconci, Dan Graham, Robert Lax, Edward Ruscha, entre autres, les numéros un et dix sont conservés dans nos collections. En France, une des publications des plus importantes, est le magazine d'assemblage *Mani art*, animé par Pascal Lenoir, dont la parution s'étend de 1984 à 2001. Il compte en tout cent trente-cinq numéros, tirés à soixante exemplaires. Le département des Estampes et de la Photographie conserve la collection du numéro 42 (mars 1991) au dernier numéro avec, malheureusement, quelques manques. À l'intérieur d'une feuille photocopiée de format A4, pliée en deux, envoyée sous pochette plastique, se glissent les œuvres de networkers, entre vingt et trente selon les numéros. Ouvrir un exemplaire de *Mani art*, c'est découvrir une multitude d'œuvres d'artistes français, belges, anglais, américains, russes, japonais, hongrois, italiens, chiliens, allemands, etc.

Publiée de 1995 à 1999, *mmm = multi messagerie mensuelle* est un magazine d'assemblage du réseau cARTed, soutenu par le FRAC Basse-Normandie, l'artothèque de Caen et la ville d'Équeurdreville-Hainneville. Une grande partie des numéros est présente dans la collection grâce au don de Jean-Noël Laszlo<sup>2</sup>. On peut citer, également dans les collections : *Un simple regard... (Frenetik)* (1986), de l'Allemand Jürgen Kierspel ou encore *On voudrait être célèbre mais on n'a pas un rond*, initié par Caroline Scherb et Nicolas Tardy (3 numéros, probablement en 2000).

## À LA SOURCE DU MAIL ART : LES CARTES POSTALES ET LES TIMBRES

cARTed publie et organise aussi des rencontres autour des cartes postales. Le projet d'édition consiste à « réunir des artistes qui se trouvent être fortuitement contemporains en leur proposant de réaliser une carte postale selon un principe coopératif<sup>3</sup> », explique le créateur de cARTed Pascal Pithois. Ce projet a pour but de rassembler les artistes par groupe de dix-huit afin de collaborer à une œuvre collective comme *Est-ce que tu as les mêmes fleurs que ta voisine ?* (2001). Chaque édition donne lieu à une rencontre quelque part en France. De nombreux mail artistes créent des cartes postales, elles sont envoyées seules ou bien reproduites ou encore insérées dans des revues. Tous les supports sont permis,

---

2. Organisateur, entre autre de l'exposition Ray dit mail à l'Espace des Arts de Châlon-sur-Saône, décembre 1995.

3. <http://www.carted.eu/pages/present.htm>.



de l'hostie : *Prenez et mangez* d'Icarus, éditée en 1979 par Llys Dana Post, en passant par de simples cartes en papier Bristol : *Mail art n° 1 et 2* de Horus (ca. 1980), ou encore un gant de toilette : *Carte postale* par Pierre Peyraube en 1979.

Dans le premier numéro de *Ça peut plaire à des gens*, fanzine autoproduit, créé et édité par Franck Cascales (3 numéros, 1991-1992), Pierre Marquer se propose de donner une définition du *mail art* sous le titre « Mail art what is it ? ». Il y décrit, non sans humour, le rôle de la factrice dans ces échanges artistiques, mais souligne aussi les risques de perte, de vol ou encore de censure : « Écrire à un inconnu, mais la plus belle lettre qui soit, avec des petits dessins, des faux timbres collés, de la dorure, des échantillons de laine, des plumes... le matin attendre le facteur... il y en a qui envoient des objets... les collages... il n'y a pas de galerie, ni d'intermédiaire... un ennui : les timbres, mais certains fabriquent de faux timbres. »

Les timbres d'artiste, éléments caractéristiques du *mail art*, se développent essentiellement aux États-Unis et au Canada dans les années 1960, les artistes d'Europe de l'est, alors que très actifs dans le domaine du mail art produisent très peu de timbres. Ils sont imprimés, photocopiés, sérigraphiés, individuellement, par bande ou par planche, sur du papier ordinaire ou gommé, en noir ou en couleur, perforés ou non, bien souvent numérotés et signés. Produire des timbres d'artistes c'est se mesurer au champ étatique, le contourner, défier la loi, toute contrefaçon ou édition de faux timbres est punie, quelque soit le pays. L'artiste Kalynn Campbell note : « les timbres d'artistes, (et à un degré moindre) les tampons : sont les symboles de l'art pirate des temps modernes ; des guérillas artistiques qui pratiquent les manipulations des timbres gouvernementaux<sup>4</sup> », jusqu'à la création parfois d'un État imaginaire, de son timbre officiel avec sa valeur faciale en monnaie locale.

La facilité avec laquelle le timbre permet à l'art de voyager est essentielle pour les artistes, comme le souligne Andries Derk Eker : « les timbres d'artistes peuvent adresser un message rapide de par le monde entier, et rendre l'art vivant, l'Art est dans tous les sentiers de la vie, donc aussi dans le courrier, il implique la fusion des supports<sup>5</sup>. » Les timbres, comme les cartes postales, permettent à de nombreux artistes de s'inscrire dans une démarche politique ou sociale. Chuck Welsh, artiste américain, vétéran du Vietnam et militant actif, auteur de l'ouvrage *Eternal network : a mail art anthology* explique : « le contenu comprend des sujets politiquement incisifs [...] L'artiste, l'image des timbres et le destinataire sont tous des éléments interactifs, des performances de la vie réelle, impliquant un activisme politique intentionnel ou fortuit<sup>6</sup>. » En 1971, afin de soutenir la grève du syndicat des postiers américains, plusieurs artistes dont David Hockney et Allen Jones réalisent l'ensemble *Culture\*carriers stamp\*out\*art* (département des Estampes et de la Photographie), Endre Tót en 1976 est invité par la galerie Écart (fondée par John Armleder) qui édite la planche *Zeropost*, qui symbolise la censure qui sévit, alors en Europe de l'Est.

Jean-Noël Laszlo et Michel Hosszú font partie des artistes dont les dépôts d'œuvres ont enrichi significativement les collections. Jean-Noël Laszlo a déposé au titre du dépôt légal ou a fait don de plus de mille planches de timbres réalisés et édités par ses soins (en collaboration ou seul) ou reçus via le réseau

4. Jean-Noël Laszlo, *Timbres d'artistes* [exposition, Paris, Musée de la poste, 14 septembre 1993-20 janvier 1994], Paris, musée de La Poste, 1993, p. 46.

5. Jean-Noël Laszlo, *op. cit.*, p. 46, p. 76, p. 170.

6. Jean-Noël Laszlo, *op. cit.*, p. 170.

des networkers et collectionnés précieusement dans des classeurs. Grâce à lui sont donc présents, au Département, parmi beaucoup d'autres : Vittore Baroni, John Held Jr., E.F.Higgins III, La Toan Vinh, Clemente Padin, Marcello Diotallevi, Charles François, H.R. Fricker... Il a également dirigé l'ouvrage collectif *Timbres d'artistes* (catalogue de l'exposition qui s'est tenue au musée de la Poste en 1993) et organisé « Drôles d'envois », au Centre culturel de Compiègne en 1992, un ensemble de timbres a été édité à cette occasion. Depuis 1974, Michel Hosszù a déposé au Département plus de trente ans de travaux, qui se concentrent essentiellement sur le portrait.

Art sans cesse renouvelé, le *netland* est toujours très actif, les nouvelles technologies ont permis aux mail artistes d'élargir leur champ d'action, il suffit de taper : « mail art call », sur un site de recherche pour percevoir la vivacité du mouvement. Ne sacrifiant rien aux principes de base du mouvement, la Poste reste pour les *networkers*, leur diffuseur favori.

Véronique Gorczynski



III. 27. Multi messagerie mensuelle, n° 0, octobre 1995.